Banques européennes : un retour de la confiance à pérenniser

par <u>Céline Antonin</u> et <u>Vincent Touzé</u>

Depuis août 2012, la remontée en Bourse des valeurs bancaires et la baisse de leur volatilité attestent d'un retour de la confiance. Cette confiance retrouvée est-elle durable ? C'est à cette question que la *Note de l'OFCE* n° 36 du 11 décembre 2013 s'attache à répondre, à partir de l'état des lieux de la situation des banques fin 2013.

En raison de la crise financière, la valorisation des banques a souffert à la fois d'une baisse de rentabilité des activités liées aux marchés financiers et d'une crise de confiance générale dans les placements boursiers. Mais depuis août 2012, les banques affichent de meilleurs résultats qui se traduisent par de meilleures performances boursières.

Cela étant, cette confiance retrouvée s'inscrit dans un contexte de mutation profonde : la crise a modifié le fonctionnement du système bancaire européen avec une montée en puissance de la Banque centrale européenne dans les prêts accordés aux banques et une forte réduction des expositions nationales dans les pays à risque (Portugal, Irlande, Italie, Espagne et Grèce).

Aussi, la pérennité de la confiance dépendra intrinsèquement de la capacité des banques à relever deux défis : d'une part, la réduction du risque d'insolvabilité des dettes publiques et privées dans certains Etats membres ; d'autre part, la capacité des banques à s'adapter aux changements institutionnels en cours à l'échelle européenne (mise en œuvre de Bâle 3, projet d'union bancaire et passage progressif d'une logique de bail out à une logique de bail-in).